



POINT DE PRESSE

14 octobre 2015

LA SITUATION SECURITAIRE A BANGUI EST PLUS STABLE, ESTIME LE COMMISSAIRE DE LA POLICE DE LA MINUSCA

« *La situation générale de sécurité dans la ville de Bangui est plus stable à présent* », a déclaré mercredi le Commissaire de la Police de la mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Centrafrique (MINUSCA), Luis Miguel Carrilho.

Au cours de la première conférence de la Mission après les événements qui ont secoué Bangui fin septembre-début octobre, le Commissaire a fait la genèse de la brusque montée de tension qui a fait plus de soixante morts et plus de 300 blessés, selon le bilan officiel.

« Si la Minusca n'était pas intervenue, la crise allait prendre une autre ampleur », a répondu le Commissaire Carrilho à une question sur la supposée passivité des casques bleus lors des violences.

« On a enregistré 700 patrouilles nocturnes et diurnes. En outre, les Unités de Police Constituées (UPC) ont effectué près de neuf cents (900) activités de soutien opérationnel. Grâce à l'appui des casques bleus militaires, les patrouilles sont menées d'une manière renforcée dans tous les arrondissements ».

Selon lui, la situation est sous contrôle « les forces de sécurité intérieures (police centrafricaine et gendarmerie nationale) et internationales la composante police de la MINUSCA et la composante militaire de la MINUSCA, la Force française Sangaris collaborent pour restaurer la sécurité à Bangui et dans les régions. Depuis le 30 septembre 2015, on s'est adapté au type de la menace sécuritaire par un transfert temporaire de commandement de la Police de la MINUSCA vers la Force de la MINUSCA ».

Il a exhorté les populations à contribuer à mettre fin à la violence : »Ne croyez plus aux rumeurs de possibles attaques. Si vous avez des informations, partagez les avec nous, renseignez-nous et ensemble nous pouvons mettre fin

Communication and public information office



<http://minusca.unmissions.org>



[Facebook.com/minusca.unmissions](https://www.facebook.com/minusca.unmissions)



@UN_CAR

à la violence. On vous lance aussi un appel à la tolérance communautaire, à la réconciliation parce que la paix est une responsabilité commune. Seuls des efforts conjoints peuvent assurer premièrement la sécurité personnelle et puis celle sociale ».

De son côté, Le lieutenant-colonel Adolphe MANIRAKIZA, porte-parole militaire de la MINUSCA, est intervenu pour faire le point sur la situation sécuritaire qui prévaut en ce moment à Bangui et dans le pays.

Il a annoncé le retour progressif au calme à Sibut, à 186 km de Bangui, où les forces internationales ont riposté, le 10 octobre 2015, à des attaques d'éléments armés du Front Populaire pour la Renaissance de Centrafrique (FPRC). Ceux-ci, a-t-il expliqué, venaient de forcer le passage malgré l'ultimatum des forces internationales, pour se rendre à Bangui en passant par les chemins de transhumance. Certains, dont le nombre n'est pas encore connu, sont morts, d'autres blessés, et 08 éléments parmi lesquels 05 blessés, se sont rendus aux forces de la Minusca qui leur ont administré les premiers soins. Le Chef du FPRC a par la suite demandé un cessez-le- feu, pour récupérer et enterrer les morts, faire soigner les blessés et organiser le reste de ses hommes pour rejoindre les lieux respectifs de provenance ».

Par ailleurs, le porte-parole de la Mission onusienne, Hamadoun TOURE, a indiqué que la MINUSCA était encouragée par les avancées du processus électoral, dans le cadre de l'enregistrement des électeurs où l'on a noté plus de 1,8 million d'inscrits.

C'est la volonté du peuple centrafricain de vouloir sortir de la crise par la voie des urnes, a-t-il estimé, avant d'ajouter ». C'est dans ce sens que la MINUSCA accompagne les Autorités de Transition pour la tenue d'élections libres, justes, régulières, transparentes et inclusives ». A une question sur une éventuelle troisième Transition, le porte-parole a indiqué que la MINUSCA n'était pas dans cette logique.

